

# M52

## Participer à un processus de concertation pour la protection et la valorisation de la nature ?



*Premiers échanges avec le maire de la commune A.*

### CONTEXTE DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'OBJECTIF 2

Les enseignants d'ESC et d'économie n'étaient pas satisfaits de la manière dont ils conduisaient la partie qui les concernait du module M 52. Certes, ils avaient essayé de répondre au référentiel, bien sûr ils s'étaient rendus sur des champs d'éoliennes et autres...mais le regard offert aux étudiants était beaucoup trop séquencé...Alors pour cette nouvelle année scolaire 2013/2014, c'est dès le mois de mai qu'ils s'y sont pris. La problématique était trouvée, pas loin du Legtpa de St Chély, une commune A n'a plus suffisamment d'eau et se voit refuser cette ressource par la commune B d'où provient une source abondante et pure... Le maire A est obligé de distribuer de l'eau en bouteille dans les écoles de la ville...Comme cas d'école, on en rêverait !

### L'ÉTUDE EST LANÇÉE

C'est ainsi que l'étude s'est déroulée sur environ deux mois. Définition du territoire d'étude, cartographie, données INSEE, lecture d'articles de presse et de données techniques, rencontre avec les maires des commune A et B... ont permis de donner à chaque étudiant une première image du territoire étudié.

Puis, à l'aide d'un questionnaire adapté à chaque type d'acteur, chacun est parti sur le territoire à la rencontre du problème. Temps fort pour les jeunes, souvent sur le terrain lors de travaux de génie écologique, analyse naturaliste..., mais très rarement confrontés à la gestion politique et civile des ressources. Les enseignants avaient tout cadré en amont afin d'éviter tout dérapage dans ce conflit encore bien vif ! Il restait ensuite à confronter ces données et à en saisir toute la complexité. Afin de rendre plus digeste l'ensemble, c'est à l'aide de jeux que l'équipe a souhaité travailler.



# LE JEU AU SERVICE DE LA PÉDAGOGIE

## CONCER'EAU ET LES LOGIQUES D'ACTEURS

Pour mettre en évidence la logique des différents acteurs impliqués dans ce conflit d'usage, les étudiants se sont identifiés à des acteurs de terrain virtuels au travers d'un jeu rôle. Le jeu choisi « Concert'eau » développé par le Cema-gref a pour but de questionner les dispositifs de gestion locale et concertée de l'eau. Ce jeu, facile d'accès et d'animation aisée, d'une durée d'environ deux heures, a permis de faire appréhender aux étudiants les différentes postures entre des acteurs impliqués dans la gestion d'une ressource en terme de logiques et de valeur. Par leur implication personnelle dans ce jeu, les étudiants se sont trouvés dans une situation propice à la négociation dans l'objectif d'aboutir à une décision concertée.



En plein jeu « Concert'eau » animé par Joël PITT



## ÉTAPE INTERMÉDIAIRE LE 21 NOVEMBRE 2013

Au terme de l'enquête, les étudiants ont été conviés à présenter leurs réflexions devant madame De Feraudy, chef de l'unité "eau" à la DDT 48 et de Patrice ROBIN, professeur d'économie du LEGTA de Perpignan et animateur du jeu « Wat-a-game »

Toutes deux, extérieures au territoire étudié, ont ainsi entendu l'analyse des étudiants répondant à deux questions :

- Pourquoi y-a-t-il un problème d'eau potable sur le canton A,
- Quelles sont les solutions possibles pour solutionner ce problème?



## QUAND LES ETUDIANTS S'INITIENT À LA GESTION DE L'EAU

Le second temps a pour objectif de modéliser les différentes étapes d'une médiation territoriale. L'outil utilisé est le jeu « Wat-A-Game ». Développé également par le Cemagref, ce kit méthode permet de comprendre, représenter, simuler et gérer collectivement un bassin versant. Si ce jeu peut fonctionner à partir d'une situation type mise à disposition des utilisateurs, l'équipe pédagogique a souhaité paramétrer ce jeu au plus près des réalités du territoire étudié afin d'exploiter au mieux le travail de recherche d'information réalisé par les étudiants lors des enquêtes. Ce travail de mise en forme a été réalisé par Patrice Robin, enseignant en économie au lycée de Théza. Patrice Robin a complété les informations collectées par les étudiants par un important travail de recherche pour préciser les données quantitatives indispensables afin que le modèle se rapproche au plus près de la situation réelle. La phase de jeu a duré une journée entière et a été animé dans sa totalité par Patrice Robin. Elle s'est organisée en deux temps. La première a consisté à faire construire par les étudiants une représentation partagée de la situation conflictuelle étudiée. La deuxième partie de la journée a été centrée sur le repérage et l'identification des différentes étapes d'une médiation territoriale.



*Patrice ROBIN et deux médiateurs-étudiants*



*Accueil des acteurs par les médiateurs*

*Ci-dessous : début du jeu : une grande feuille blanche, des briques, des billes d'eau (bleues : propres/rouges-polluées..)!*

### WAT-A-GAME (WAG)

Il s'agit d'une représentation de bassins où des billes d'eau circulent, remplissent barages et nappes, sont captées et consommées par les joueurs (usagers) pour les activités qu'ils ont choisies, et sont en partie rendues au milieu, polluées (et on le voit...) ou chargées en sédiments. Où chacun peut comprendre et discuter l'impact économique, social, environnemental des choix d'action. Et où on peut ainsi explorer et tester de nouvelles règles sociales et politiques, y compris avec les élus et décideurs.





### ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Le retour sur cette expérience est riche d'enseignement. Tout d'abord, il faut noter la difficulté de nombreux étudiants à s'identifier personnellement à un acteur impliqué dans un conflit. Cette difficulté concerne autant l'appropriation de la légitimité de l'acteur impliqué dans ce conflit que sur le choix des stratégies à développer pour défendre un point de vue.

Enfin, une question se pose sur la pertinence de ce jeu pour mener une réflexion sur la gestion concertée dans le cadre d'une formation GPN. En effet, ce jeu semble très performant pour engager une démarche prospective sur l'évolution de la ressource en eau sur un territoire donné. Le jeu WAG permet de définir des scénarii possibles (et à redouter...) concernant la gestion à terme de la ressource en eau sur un bassin versant. Dans cette configuration très technique et surtout très proche d'une situation concrète, WAG a davantage sa place dans le cadre d'une formation GEMEAU plutôt que dans le cadre d'un GPN dont l'objectif reste l'analyse des intérêts et des limites d'une gestion concertée.

Il est à préciser que l'animation de ce jeu doit être confiée à un intervenant expérimenté maîtrisant à la fois les données techniques et le positionnement des acteurs du territoire concerné mais aussi possédant de réelles qualités d'animateur pour organiser les débats. Patrice Robin a parfaitement assuré ce rôle difficile

# BILAN ET PROSPECTIVE

Le bilan est contrasté. Si l'équipe d'enseignants avait souhaité travailler sur une véritable dynamique pluridisciplinaire, c'est gagné. Si elle avait voulu ouvrir le regard des apprenants sur le fonctionnement d'un territoire, c'est encore gagné ! Mais si elle avait souhaité, aux yeux des étudiants, décoder la complexité de la gestion d'une problématique environnementale, il y a encore là matière à s'améliorer. En effet, la compréhension des enjeux territoriaux est difficile à percevoir pour certains. On le constate d'ailleurs dans les modules M53, M54, M56... où les étudiants ont des difficultés à cerner le contexte social et économique de leurs chantiers.

Pour finir, l'organisation est particulièrement chronophage et nécessite une logistique lourde. Malgré la richesse de la problématique environnementale étudiée, les étudiants ont des difficultés à s'intéresser et à se motiver pour un nouveau thème d'étude et à comprendre le positionnement de ce travail dans l'ensemble des autres projets de groupes, nombreux en GPN.

Les enseignants continueront donc à plancher pour trouver la meilleure formule. Ils sont sur la piste d'utiliser et de valoriser les projets de groupes programmés pendant les deux années de formation comme support à la réflexion du M 52. Cette nouvelle organisation devrait avoir pour intérêt: de donner du sens et de la cohésion aux différents projets de groupes, ainsi que d'alimenter la réflexion des étudiants sur le choix de leurs Situations Professionnelles Vécues (SPV).en vue de leur soutenance de stage4.

JOËL PITT—MARIE-NOËLLE ROUTET— JANVIER 2014

